

L'ÉNERGIE

L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL ET TERRE-NEUVE

M. George Baker (Gander-Twillingate): Monsieur le Président, en l'absence du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, je poserai ma question au premier ministre, qui a l'air plein d'énergie aujourd'hui.

Ma question porte sur l'accord signé récemment par le premier ministre avec le gouvernement de Terre-Neuve. Suivant cet accord, tout le pétrole marin de Terre-Neuve doit servir en priorité à alimenter la capacité industrielle et à couvrir les besoins de l'est du Canada avant que de nouvelles usines ne soient autorisées à s'implanter à Terre-Neuve. Est-ce que le premier ministre veut s'engager à réétudier cet article, à supprimer la discrimination que l'article 54 instaure contre Terre-Neuve, avant que le projet de loi ne soit présenté à la Chambre des communes?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, de tous les documents dont j'ai connaissance on peut dire en gros qu'ils ont des imperfections, et je serai heureux d'examiner tout ce qui pourra être soulevé si cela peut être utile à Terre-Neuve et au Labrador. Je pense que mon ami reconnaîtra quand même que, malgré le sujet qu'il soulève et en regardant les choses objectivement, on peut dire qu'après treize années d'obstruction de la part du gouvernement précédent...

M. Guilbault (Saint-Jacques): Oh, pas de vacherie!

M. Mulroney: ... nous avons réussi à conclure un accord avec le gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador, pour le plus grand avantage des Terre-Neuviens, et pour celui aussi je pense du Canada.

Des voix: Bravo!

M. Baker: Monsieur le Président, ce qui m'intéresse ce ne sont pas les désirs du gouvernement terre-neuvien mais ceux de la population terre-neuvienne.

Des voix: Bravo!

LA POSITION DU GOUVERNEMENT

M. George Baker (Gander-Twillingate): J'ai une question supplémentaire, monsieur le Président. Le premier ministre et le gouvernement veulent-ils nous dire qu'ils proposeraient le même marché à l'Alberta et qu'ils forceraient les Albertains à vendre leur pétrole aux entreprises industrielles de l'extérieur de la province avant de leur permettre de s'édifier une nouvelle industrie pétrochimique? Est-ce là ce que le gouvernement proposerait au gouvernement albertain?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, comme nous l'avons dit souvent, ce que nous tâchons de faire, et nous n'avons absolument pas à nous en excuser, c'est qu'à la différence du gouvernement précédent,

Questions orales

nous ne craignons pas d'amener la prospérité à Terre-Neuve et dans la région de l'Atlantique.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Nous croyons que cela est équitable et bon pour le Canada.

Rien dans l'entente que nous avons conclue ne donnerait lieu à la difficulté envisagée par mon honorable collègue. Si tel était le cas, et ce ne l'est pas, pourquoi tous les députés libéraux de l'Assemblée législative provinciale uniraient-ils leurs voix à celles des députés conservateurs de Terre-Neuve? Ils le font parce qu'ils savent que ce marché est bon pour Terre-Neuve et le Labrador et bon pour les habitants de la province.

Des voix: Bravo!

* * *

LE SÉNAT

ON EN RECOMMANDE L'ABOLITION

M. Bill Blaikie (Winnipeg-Birds Hill): Monsieur le Président, je voudrais poser une question au très honorable premier ministre, qui a, semble-t-il, déclaré ce matin qu'il allait falloir prendre une décision à propos du Sénat. Peut-il nous dire s'il est maintenant prêt à examiner la recommandation faite depuis longtemps par le NPD, et réclamant l'abolition du Sénat? S'il n'est pas disposé à aller jusque-là, décidera-t-il au moins de cesser de nommer des sénateurs jusqu'à ce que le gouvernement puisse formuler des propositions à l'égard de la réforme du Sénat?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Je ne m'en suis pas encore occupé, monsieur le Président, mais je peux garantir à mon honorable ami que nous prendrons des mesures quelconques vu la façon inique dont les sénateurs libéraux ont fait obstacle à la volonté unanime de la Chambre des communes. J'ai bien songé à leur infliger une sorte de fléau en nommant le député de Birds Hill au Sénat.

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: Mais je ne sais si le Sénat y survivrait.

Des voix: Oh, oh!

M. Blaikie: L'idée d'aller au Sénat me trouble énormément, monsieur le Président.

Des voix: Oh, oh!

M. Blaikie: Je trouve que je suis beaucoup trop jeune et que je ne suis pas encore fini.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. Clark (Yellowhead): Nous ne sommes pas de cet avis.

M. le Président: Le temps réservé aux observations est épuisé. Y a-t-il une question?